

mort affreuse par suite de la trahison de son équipage qui l'abandonna sur un bateau entr'ouvert.

Désappointements, désastres et mort, tel est le triste résumé de l'histoire des expéditions arctiques jusqu'aux dix premières années du dix-septième siècle; mais, sous le charme irrésistible et la fascination de quelque pouvoir mystérieux, les explorateurs, loin de renoncer à ces hasardeuses entreprises, vont s'y lancer avec une nouvelle ardeur.

Déjà la suprématie de l'Espagne sur l'Océan était anéantie par la destruction de sa colossale armada, composée de cent trente grands vaisseaux de ligne, qui, défaits dans le canal d'Angleterre et chassés au-delà des Orkneys, allèrent, battus par la tempête, se briser et s'engloutir sur les rivages des îles écossaises. Dès lors, les autres puissances maritimes, n'ayant plus à craindre qu'on leur disputât les routes des Indes (soit par le cap de Bonne-Espérance, soit par le cap Horn), n'eurent plus à rechercher une route indépendante à travers les plaines glacées de l'Océan Arctique. Les nouvelles expéditions qu'on entreprit, par la suite, vers le pôle nord, montrent clairement que le principal motif de ces voyages ne fut point surtout un but commercial.

Nous ne ferons que signaler en passant les expéditions, en partie, commerciales, que le capitaine Poole, en 1611, et le capitaine Joseph, en 1613, entreprirent, sous les auspices de la Compagnie moscovite, pour arriver au remarquable voyage que Fotherby accomplit, en 1613, le long des côtes occidentales du Spitzberg.

Mais l'expédition arctique la plus célèbre du dix-